



<http://www.notre-planete.info>

**M. Stavros Dimas, membre de la Commission européenne chargé de l'environnement, demande instamment l'ouverture de négociations internationales en vue de l'adoption d'un nouvel accord de grande portée relatif au changement climatique planétaire, compte tenu des données scientifiques alarmantes publiées le 2 février par le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).**

Le rapport de consensus du groupe de travail I du GIEC (GT 1) prévoit que, faute de nouvelles mesures pour limiter les émissions de gaz à effet de serre, la température moyenne de la planète s'élèvera très probablement de 1,8 à 4 °C supplémentaires au cours de ce siècle, après avoir augmenté de plus de 0,7 °C au cours du siècle passé. Même les valeurs les plus faibles de cette fourchette signifieraient un réchauffement de plus de 2° C par rapport à l'ère préindustrielle, seuil à partir duquel les conséquences pourraient être irréversibles, voire catastrophiques. Le réchauffement climatique mondial et l'élévation du niveau de la mer se sont accélérés. Les récentes observations et mesures présentées dans le rapport ne permettent plus de douter que le climat de la planète est en train de changer et que la plupart des changements observés au cours de ces cinquante dernières années sont imputables à l'activité humaine.

M. Stavros Dimas a déclaré: «Je suis vivement préoccupé par l'accélération et l'ampleur croissante du phénomène démontrées par ce rapport. Il est plus urgent que jamais que la communauté internationale engage des négociations sérieuses en vue d'adopter au niveau mondial un nouvel accord de large portée qui permettra de mettre un terme au réchauffement climatique de la planète. Afin de stabiliser les émissions mondiales de gaz à effet de serre, il faut dans un premier temps que les pays développés réduisent leurs émissions de 30 % par rapport au niveau de 1990 d'ici à 2020, comme la Commission l'a proposé le mois dernier».

### **Principales conclusions du rapport**

Le rapport du GT 1 «Climate change 2007: The Physical Science Basis» évalue l'état des connaissances scientifiques sur le changement climatique et constitue la première partie du quatrième rapport d'évaluation qui sera publié par le GIEC. Il confirme les principales conclusions du troisième rapport d'évaluation de 2001, mais de nombreux résultats peuvent désormais être mieux quantifiés et sont même plus fiables.

Les principales conclusions sont les suivantes:

- Le réchauffement du système climatique est sans équivoque, comme en attestent l'augmentation observée des températures moyennes de l'air et des océans au niveau mondial, la fonte généralisée de la neige et des glaces et l'élévation du niveau de la mer.
- Il est «fort probable» que l'augmentation des émissions anthropiques de gaz à effet de serre est responsable, dans une large mesure, de la hausse des températures moyennes mondiales depuis le milieu du 20e siècle. Il est «fort peu probable» que ce réchauffement soit imputable à la seule variabilité naturelle du climat.
- Au cours du siècle dernier, la Terre s'est réchauffée de 0,76 °C en moyenne, et le réchauffement s'est encore accéléré. Les 11 années les plus chaudes ont toutes été enregistrées au cours des 12 dernières années. La seconde moitié du 20e siècle a été la période la plus chaude dans l'hémisphère nord depuis 1 300 ans au moins. La température en Europe a augmenté d'environ 1 °C en une centaine d'années, et ce phénomène a été plus rapide que le réchauffement moyen de la planète.
- Dans l'hypothèse où aucune nouvelle mesure n'est prise pour limiter les émissions, les estimations les plus optimistes prévoient un nouvel accroissement de la température moyenne mondiale de 1,8 à 4 °C d'ici à

2100[1]. La plage d'incertitude concernant l'intensité du réchauffement climatique prévu pour ce siècle est en fait comprise entre 1,1 et 6,4 °C.

- Le rythme auquel le niveau de la mer s'élève a pratiquement doublé, passant de 18 centimètres par siècle pour la période 1961-2003 à 31 centimètres par siècle pour la période 1993-2003.
- Les concentrations de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) et des autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère ont continué à progresser en raison des émissions anthropiques, et ce phénomène s'est encore accéléré. Les concentrations actuelles de CO<sub>2</sub> et de méthane sont plus élevées aujourd'hui qu'elles ne l'ont jamais été au cours des 650 000 dernières années au moins.
- Les résultats de recherches récentes indiquent que les plantes et les sols absorbent moins de CO<sub>2</sub> à mesure que la planète se réchauffe. Par conséquent, une plus forte proportion du CO<sub>2</sub> émis restera dans l'atmosphère, et l'ampleur du changement climatique causé par un niveau donné d'émissions sera plus importante que prévu.
- Les événements météorologiques extrêmes se sont multipliés et les schémas climatiques régionaux évoluent. Les vagues de chaleur et autres conditions météorologiques extrêmes ainsi que les changements au niveau des schémas de circulation atmosphérique, des trajectoires des tempêtes et des précipitations peuvent désormais être clairement associés au changement climatique causé par les activités humaines.
- Les scientifiques ont amélioré leur capacité de prévision du futur changement climatique. La confiance dans les projections relatives au changement climatique régional a été renforcée grâce à l'amélioration des modèles et à l'utilisation d'ordinateurs plus puissants. Par rapport au réchauffement moyen de la planète, l'élévation de température sera plus marquée sur terre et aux latitudes Nord élevées. Dans l'Arctique, la température pourrait même, à la fin de ce siècle, dépasser de 6 °C – voire de 8 °C – celle enregistrée à la fin du 20<sup>e</sup> siècle.

## **Contexte**

Le GIEC évalue les informations scientifiques, techniques et socio-économiques permettant de comprendre le risque de changement climatique imputable à l'homme. Les rapports qu'il établit périodiquement reposent essentiellement sur la littérature scientifique et technique publiée ou étudiée par les spécialistes du domaine. Les évaluations sont réalisées par trois groupes de travail réunissant des centaines d'experts éminents du monde entier. Les rapports reflètent donc le consensus scientifique mondial le plus digne de foi en matière de changement climatique.

Les projets de recherche financés au titre des programmes-cadres communautaires de recherche ainsi que des programmes de recherche des différents États membres ont notablement contribué à l'élaboration du rapport du GT 1.

## **Notes**

[1] L'objectif de l'Union européenne est de limiter le réchauffement climatique à l'échelle de la planète à 2 °C au maximum par rapport aux valeurs de l'ère préindustrielle étant donné que les risques de changements irréversibles, voire catastrophiques, augmentent considérablement au-delà de ce seuil. Les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère avoisinent actuellement les 425 ppm équivalent CO<sub>2</sub> et augmentent de 2 à 3 ppm par an.

## **En savoir plus**

Notre dossier sur [le changement climatique](#)

<http://www.notre-planete.info>